



١٠ :

18 Décembre 2011

قم :

**Journée de capitalisation et de clôture des projets de la ligue de
prévention et de sauvegarde de la jeunesse et de l'enfance
(LPSJE)**

ALLOCUTION DU P/APW

AZUL FLAWEN

Nous sommes très heureux de vous accueillir dans cet hémicycle pour parler ensemble d'un problème, sensible entre tous, qui est la violence.

Pour nous, de toutes les formes de violence qui ont cours dans la société, celle qui frappe nos établissements scolaires est sans doute l'une des plus scandaleuses.

Scandaleuse parce qu'elle s'attaque aux plus fragiles de nos jeunes concitoyens dont les conditions de vie sont parmi les plus précaires, et dont l'école constitue la seule chance de s'en sortir.

La violence à l'école, la violence dans la rue, la violence tout cours est une insulte et une atteinte grave à la dignité humaine. Aucun de nos citoyens ne peut rester indifférent.

Il est, alors, temps d'apporter une réponse directe et globale, qui prenne en compte tout les aspects de ce phénomène multiforme.

Lutter contre ces violences avec la plus grande détermination est une nécessité absolue, sans laquelle nous ne pouvons prétendre à une quelconque modernité, sans laquelle notre idéal démocratique est bafoué.

Vous avez bien compris, M^{mes} M^{rs}, que nous sommes déterminés à répondre à cette interpellation sans faire de concessions et surtout sans perdre une minute de plus. Trop de temps a été gâché depuis de nombreuses d'années.

C'est un enjeu vital pour l'avenir de nos enfants.

La violence sous toutes ses formes doit être combattue et surtout dénoncée car chacun de nous a le droit de vivre en sécurité.

Les actes de violence sont inacceptables et ne débouchent sur rien de constructif, ils doivent être pris au sérieux et nous devons adopter la tolérance zéro vis-à-vis de ce fléau social.

La question Mesdames et Messieurs n'est pas de choisir entre la répression et la prévention, c'est un débat purement idéologique qui totalement dépasser

- Naturellement il faut de la répression, car laisser la moindre agression impunie, c'est donner raison à l'agresseur.
- Naturellement il faut de la répression, car notre premier but c'est de protéger une victime potentielle.

Je pense à toutes les femmes, je voudrais pouvoir citer leurs prénoms mais hélas la liste est très longue. A toutes ces victimes de la barbarie intégriste, je pense à Katia BENGANA, Nabila DJAHNINE, les enseignantes de Sidi BELABAS, M LABOU et à toutes les victimes de la violence conjugale, de viols, ou d'agressions sexuelles. De tous les âges et de tous les milieux, qu'elles trouvent ici toute la compassion et le respect qui leur est dû.

Je veux profiter de cette occasion qui m'est donnée, ici, pour remercier le monde associatif pour le travail titanesque qu'il est entrain d'accomplir et ce, malgré la volonté que met le pouvoir algérien pour museler les associations et la liberté d'expression. Mais ce n'est pas ça qui va nous faire fléchir et nous amener à abandonner les objectifs que nous nous sommes assignés.

Je profite aussi de cette occasion pour demander de l'ensemble des acteurs de terrain: médecins, policiers, magistrats qui constituent le réseau des personnes ressources pour se mobiliser davantage contre toutes les formes de violence.

Le véritable enjeu est, en fait, ailleurs. Il consiste à savoir si nous sommes capables d'agir, de façon cohérente et consistante, sur tous les fronts à la fois.

Car il n'y a pas une cause unique à la violence, celles-ci sont multiples. Il faut ajouter une action dans des domaines aussi variés que ceux de la pédagogie, de la formation, de l'éducation, de la sensibilisation et de la responsabilité.

C'est cette démarche globale, une démarche de fond, que nous voudrions suivre.

Je tiens à renouveler devant vous la disponibilité de l'Assemblée pour vous accompagner, vous aider et vous orienter. Pour le meilleur pour nos enfants et notre région.

Je vous souhaite plein succès dans vos travaux et merci pour votre attention.

